JÄGER, Friedrich, RÜSEN, Jörn, *Geschichte des Historismus. Eine Einführung*

Jean Solchany

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2061>

DOI : 10.4000/ifha.2061

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Jean Solchany, « JÄGER, Friedrich, RÜSEN, Jörn, *Geschichte des Historismus. Eine Einführung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1993, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2061> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2061>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

JÄGER, Friedrich, RÜSEN, Jörn, *Geschichte des Historismus. Eine Einführung*

Jean Solchany

- 1 Clair, concis, solidement structuré, l'ouvrage de Friedrich Jäger et de Jörn Rüsen constitue à bien des égards une excellente initiation à l'historicisme allemand.
- 2 Premier temps fort, l'analyse de la genèse de l'historicisme rappelle combien le paradigme dominant de l'historiographie allemande jusqu'au début des années soixante a été le fruit du dépassement et de la négation de l'Aufklärung: le Sturm und Drang et le romantisme, la pensée contre-révolutionnaire d'un Edmond Burke ou encore l'idéalisme d'un Hegel ont sapé les fondements d'une philosophie de l'histoire qui découlait des idées de progrès et d'universalité et ont ainsi permis l'élaboration du credo historiciste.
- 3 Vient alors un chapitre remarquablement synthétique retraçant les grandes pulsations de l'historicisme allemand – de l'époque rankéenne jusqu'à l'après Seconde Guerre mondiale –, dans lequel les deux auteurs démêlent avec soin le cheminement conceptuel d'une Ecole historique qui a largement contribué à la légitimation idéologique de l'unification bismarckienne et de l'ordre impérial.
- 4 Enfin, Jörn Rüsen et Friedrich Jäger ont le souci de ne pas présenter une image trop monolithique de l'historicisme qui a traversé de profondes crises de légitimité et évoquent de ce fait les philosophes, historiens ou économistes qui ont souligné, dans des perspectives très diverses, les apories du discours historiciste. Figurent ainsi en bonne place Georg Gottfried Gervinius, Jakob Burckhardt, Lorenz von Stein, Karl Hagen, Bruno Hildebrand, Karl Lamprecht, Wilhelm Dilthey ou encore Eckart Kehr.
- 5 Un regret cependant: les principales qualités de cette introduction à l'historicisme constituent également ses principaux défauts: à force de privilégier la concision, le discours prend par trop souvent une tournure allusive qui ne déroute certes pas le lecteur familier des méandres de la pensée historiciste mais atténue grandement la portée pédagogique de l'ouvrage. Une centaine de pages supplémentaires, des exemples

plus nombreux, en bref une matière un peu plus consistante auraient sans aucun doute bonifié un ouvrage par ailleurs tout à fait convaincant.

6 Jean SOLCHANY